

Feuille de Route

2026 Mars



Obéir à la volonté du Père

1. Introduction

Le mois de mars nous plonge plus profondément dans le mystère du Carême, en nous invitant à contempler le Christ qui, par son obéissance, accomplit la volonté du Père jusqu'à la croix. L'Écriture nous rappelle : « Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix » (Ph 2,8).

Obéir à la volonté du Père n'est pas une soumission servile, mais une adhésion libre et aimante à son dessein de salut. Jésus lui-même nous dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34). L'obéissance du Christ nous ouvre ainsi à une réflexion sur le sens chrétien de la croix et de la souffrance : lieu où l'amour du Père se manifeste et où la souffrance devient féconde.

2. Le sens chrétien de la croix et de la souffrance

La croix n'est pas seulement le signe de la douleur ou de l'échec : elle devient le lieu où l'amour de Dieu se révèle pleinement. « Par ses blessures, nous sommes guéris » (Is 53,5). Vécue dans la foi, la souffrance n'est jamais une fin en soi : elle est transformée par l'amour du Christ en chemin de salut. En acceptant la croix, Jésus montre que l'obéissance ouvre à une fécondité nouvelle : la résurrection.

Les saints et les papes l'ont souvent rappelé. Benoît XVI disait : « La croix est la véritable école de l'amour ». Jean-Paul II affirmait dans *Salvifici Doloris* que la souffrance humaine elle-même est rachetée dans la croix du Christ. François ajoute : « La croix du Christ nous invite à nous laisser aimer par lui, à apprendre à aimer ».

Les Pères de l'Église, tels saint Augustin ou saint Irénée, voient dans la croix un lieu de jugement et de victoire : l'obéissance du Christ détruit la désobéissance d'Adam. Ainsi, il n'y a pas de christianisme sans croix. Elle devient pour nous une force intérieure pour soutenir ceux qui souffrent et un lieu de sanctification.

Pratique : déposer ses épreuves au pied de la croix, en demandant à Dieu de les transformer en occasions de croissance spirituelle.

3. Contempler le Christ obéissant jusqu'à la croix

L'obéissance du Christ est une obéissance filiale : elle naît de son amour pour le Père. « Lui qui était de condition divine... s'est abaissé » (Ph 2,6-7). Au jardin de Gethsémani, elle atteint son sommet : « Père, non pas ma volonté, mais la tienne » (Lc 22,42).

Saint Ignace invite à contempler la Passion en demandant « *la douleur avec le Christ douloureux* » (Ex.Sp. 203). Cette contemplation nous fait entrer dans la liberté du Christ, qui se donne totalement. La Passion n'est pas une fatalité subie, mais une offrande volontaire d'amour. La croix devient alors le lieu où l'amour et la liberté se rencontrent, et une école de confiance pour chacun de nous.

Pratique : contempler chaque semaine un épisode de la Passion en demandant la grâce d'une obéissance confiante.

4. Ignatien : apprendre la disponibilité totale à la mission

Contempler le Christ obéissant conduit naturellement à désirer lui ressembler dans notre propre disponibilité. Saint Ignace nous invite à une ouverture radicale : être prêts à aller là où Dieu nous envoie, sans conditions. Dans les *Exercices*, il propose la prière du **Suscipe** : « *Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté ; tout ce que j'ai et tout ce que je possède. Tu me l'as donné, à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi : disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi ton amour et ta grâce : celle-ci me suffit.* » (Ex. Sp. 234)

L'obéissance ignatienne n'est pas une passivité, mais un choix libre de se laisser conduire par Dieu. Elle est missionnaire : se rendre disponible pour servir, même dans les lieux de fragilité.

N.B. : Le mot « **Suscipe** » est l'impératif du verbe latin **suscipere** (« prendre », « recevoir », « accueillir »). Il signifie donc : « Prends ! », « Reçois ! », « Accueille ! ». Dans la prière ignatienne, ce mot exprime un abandon total entre les mains de Dieu, une offrande confiante de tout ce que l'on est. Le **Suscipe** devient ainsi la réponse naturelle de celui qui, tout au long des Exercices, a découvert que Dieu donne tout gratuitement. Il s'agit d'une offrande totale, mais d'une offrande libre, née de l'expérience profonde de se savoir aimé.

Pratique : offrir chaque jour à Dieu ses projets en répétant le **Suscipe**, et discerner comment être disponible dans les petites choses du quotidien.

5. Se laisser transformer par l'obéissance

L'obéissance chrétienne est un chemin de transformation intérieure. Elle n'enferme pas : elle libère. Benoît XVI rappelait que « l'obéissance au Christ est participation à sa liberté ». En se donnant totalement au Père, Jésus manifeste une liberté parfaite : il choisit de se remettre entre ses mains.

Jean-Paul II affirmait que l'obéissance est « la voie royale de la sainteté ». Elle nous configure au Christ, nous fait passer de notre volonté propre à la volonté divine, et nous unit à son offrande. Le pape François souligne qu'elle est avant tout une écoute confiante de la voix de Dieu, qui nous appelle à la vie.

Ainsi, l'obéissance chrétienne libère, sanctifie, rend confiants et réconcilie avec Dieu. Elle est participation à la liberté du Christ et victoire sur la désobéissance originelle.

Pratique : accueillir les imprévus comme des occasions de se rendre disponibles à la volonté de Dieu.

6. Pistes pratiques pour mars

Le chemin de l'obéissance se vit concrètement :

- **Prière** : contempler chaque semaine un passage de la Passion, en demandant la grâce de l'obéissance filiale.
- **Écriture** : méditer Ph 2,5-11 ; Lc 22,39-46 ; Jn 4,34 ; He 5,7-9.
- **Mission** : poser un geste de disponibilité envers une personne ou une situation qui demande écoute et présence.
- **Offrande** : réciter chaque jour le *Suscipe* pour se remettre entre les mains de Dieu.

Ces *pratiques* forment un chemin complet : la prière nous unit au Christ, l'Écriture éclaire notre vie, la mission nous ouvre aux autres, et l'offrande nous dispose à Dieu.

Conclusion

Mars nous invite à entrer dans le mystère de l'obéissance du Christ, qui accomplit la volonté du Père jusqu'à la croix. L'obéissance chrétienne est une obéissance d'amour, une disponibilité totale qui nous configure au Christ et nous ouvre à la mission. Ainsi, nous apprenons à dire chaque jour avec Jésus : « Père, non pas ma volonté, mais la tienne »,

et à marcher vers Pâques dans la liberté des enfants de Dieu.

Questions de réflexion

1. **Face à la croix et à la souffrance** : Comment puis-je accueillir mes propres épreuves non comme une fatalité, mais comme une occasion de sanctification et de communion avec le Christ ?
2. **Dans l'obéissance filiale** : En contemplant Jésus au jardin de Gethsémani, qu'est-ce que cela m'apprend sur la manière de dire « oui » à la volonté du Père dans ma vie quotidienne ?
3. **Disponibilité missionnaire** : Quels gestes concrets de disponibilité puis-je poser ce mois-ci pour servir une personne ou une situation qui demande écoute, présence ou réconfort ?

Prochains rendez-vous :

- Retraite Hommes

MARS du **dim.** 15 (18h) au **vend.** 20 (18 h)

du **lun.** 30 au **sam.** 4 AVRIL (Semaine Sainte)

- Récollection Hommes le 22 mars

« **Laisser Dieu
faire toutes choses nouvelles** »

(Is 43,19 – Ap 21,5)

Par le Père Patrice, CPR

- Contemplation du Chemin de Croix, inspirée des Exercices de St Ignace, sur le site Sœurs cpcr,

